

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :
MM. VICTOR TOURNEUR ET MARCEL HOC

— 1928 —

QUATRE-VINGTIÈME ANNÉE



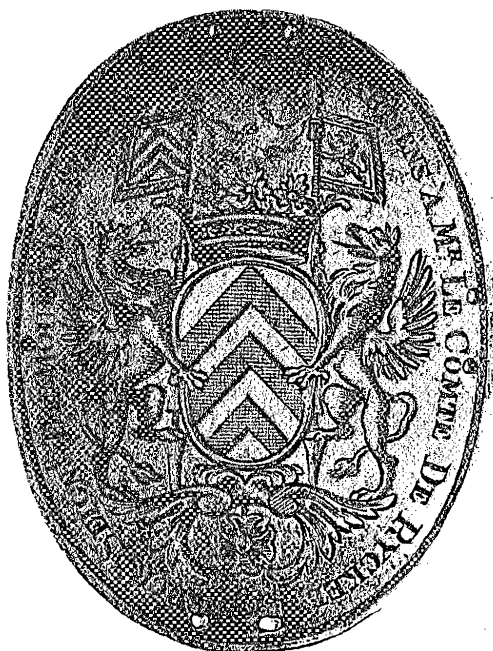
BRUXELLES
PALAIS DES ACADÉMIES

DES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE J. VROMANS & C^{ie}

— 1928 —

Méreau de la famille de Ryckel d'Oirbeeck

Nous possédons dans nos collections une plaque en cuivre, finement gravée, mesurant 65 mm. x 85 mm., dont voici la description :



J'APPARTIENS A Mr LE COMTE DE RYCKEL
D'ORBECK SEIGN^r DE MOULAND NAVAGNE &c 1778.
Armes des de Ryckel d'Oirbeeck : d'argent à trois chevrons de
sable, surmontées d'une couronne de marquis et supportées par
deux griffons tenant des bannières, à dextre aux armes de l'écu
et à senestre aux armes des de Ryckel de Bulecom.

C'est une marque distinctive soit des laquais, soit des gardes
du comte de Ryckel.

Le Limbourg a produit plusieurs familles portant le nom de
de Ryckel. Les principales sont : les de Ryckel de Flandre ou
au Lion, d'où sont issus les de Ryckel de Bulecom (portant d'or

au lion de sable, lampassé, armé et couronné de gueules) (1), et les de Ryckel d'Oirbeeck (portant d'argent à trois chevrons de sable); toutes deux honorées du titre de comte et éteintes. Il y a aussi les de Ryckel de Breust, sur la Meuse, entre Visé et Maestricht (portant d'or à trois lions de sable) (2) qui se disent issus des de Ryckel de Flandre (3).

La seigneurie de Ryckel, au comté de Looz, était située non loin de Saint-Trond et réputée libre. Celle de Bulecom se trouvait sous Hougaerde; celle de Navaigne (en flamand Elven), aux environs de Visé, ainsi que la baronie de Mouland qui se trouvait immédiatement au-dessus de Visé.

La légende et l'écu de la plaque nous apprennent qu'il s'agit ici d'un seigneur de Ryckel d'Oirbeeck.

Les manuscrits du héraut d'armes Lefort, aux archives de Liège) (4), donnent une bonne partie de la généalogie de cette famille et l'*Annuaire de la Noblesse belge* de 1859, p. 265, la complète, ce qui nous dispense de la publier ici.

Ces généalogies remontent au XIII^e siècle et, au témoignage d'Hemricourt, les de Ryckel descendraient de la famille de Montferrand (5).

Nous y rencontrons un Jean de Ryckel, chanoine de Saint-Lambert à Liège, de même qu'un Arnold de Ryckel, chanoine du même chapitre, mort le 15 juin 1403.

C'est Gérard de Ryckel, fils de Gérard dit le riche, chevalier, et d'Aldegonde de Corswarem, seigneur de Sittard, de Walsbergen, etc., qui, par son mariage avec Catherine d'Oirbeeck, forma le rameau des de Ryckel d'Oirbeeck (6).

(1) Vide HEMRICOURT, éd. Salbray, p. 219.

(2) *Annuaire de la noblesse belge*, année 1859, p. 252.

(3) Cette branche a conservé jusque vers 1750 le nom avec un T final, ce qui la distingua des autres. Le titulaire porte le titre de Baron (Lettres patentes 1^{er} février 1749). Ils résidèrent principalement à Visé (Echevin de Visé, 1746, et Bourgmestre de Visé en 1746, 49, 52).

(4) Vol. 20, p. 234 et suivantes.

(5) Voir *Miroir des Nobles de Hesbaye*, édition Salbray, pp. 218 et 266.

(6) Ce Gérard de Ryckel fut tué en 1460 à Montlhéry près de Paris. Sa veuve fit élever à sa mémoire dans l'église d'Oirbeeck, près de Tirlemont, une belle tombe relevée par l'inscription suivante : « Die heeft doen maecken Vrouw Catlyn van Oorbeeck tot gedanckenis van Heer Geert van Ryckel, ridder sinne gesellinne, verstaeghen voor Montiri bi Pariis int iaer

Nous voyons également sur la plaque que la bannière à senestre porte les armes des de Ryckel de Bulecom (d'or au lion de sable). Ceci s'explique par le fait que, le 21 novembre 1670, Paul-François de Ryckel, seigneur d'Oirbeeck, Vroelingen et de Kersbeek, né à Oirbeeck le 6 octobre 1650 et y décédé le 21 novembre 1670, épousa Marie-Catherine-Isabelle de Ryckel de Bulecom, née le 2 juillet 1649, décédée en 1726, fille de Jean-Georges de Ryckel, seigneur de Bulecom de Moulant et de Navaigne, et de Marie de Blancart (1).

Ce sont donc les de Ryckel de Bulecom qui détenaient les seigneuries de Moulant et de Navaigne et nous constatons qu'elles y sont arrivées par le mariage d'Anne-Marguerite de Navaigne, dite en flamand d'Elven (fille de Balthasar de Navaigne, escuyer, et de Gertrude de Beer), avec Jean de Ryckel, seigneur de Bulecom, père de Jean-Georges de Ryckel de Bulecom dont nous venons de parler plus haut.

C'est Arnold Balthasar, comte de Ryckel, baron de Moulant, seigneur de Bulecom et de Navaigne, fils de Jean-Georges et de Marie-Catherine de Belandt, sa seconde femme, demi-frère de Marie-Catherine-Isabelle de Ryckel de Bulecom ci-dessus, qui ajouta à ses armes celles de sa grand-mère (Anne-Marguerite d'Elven) (Navaigne) en conformité du testament de Balthasar d'Elven, frère de celle-ci. Arnold Balthasar de Ryckel avait épousé Jeanne d'Oestrom de Moesbergen. Il mourut à Moulant, sans enfants, le 17 octobre 1728, et comme il était le dernier de sa famille (de Bulecom), il fut enterré solennellement avec ses armes. La cérémonie se fit à Moulant par l'officier de cette seigneurie, muni de la procuration des hérauts d'armes de Sa Majesté Impériale aux Pays-Bas, lesquels n'avaient pu se rendre sur les lieux à cause de l'éloignement. On voyait autrefois l'épitaphe du dernier seigneur de Ryckel de Bulecom dans l'église de Moulant : « Très noble et illustre seigneur Arnold-

ons Heeren MCCCLX, soon van den riicken heer Geert van Riickel ridder uwiit den landen van Luiick. » (Voir le *Grand Théâtre Sacré de Brabant*, tome I^{er}.)

(1) Ce Jean-Georges de Ryckel a épousé en secondes noces Marie-Catherine de Belandt dont un fils Arnold-Balthasar de Ryckel, décédé à Moulant le 17 octobre 1728, sans hoirs.

Balthasar de Ryckel et de Navaigne, seigneur de Mouland-Navaigne, des anciens sires et comtes de Ryckel, dernier de son nom, décédé le 17 octobre 1728, dont les armes furent enterrées au jour des obsèques, le 17 de novembre, avec les cérémonies accoutumées. Quartiers Ryckel, Bueren, Navaigne, Beer, Bylandt, Voss, Lintelo & Rumpf. »

La branche des de Ryckel de Bulecom étant éteinte, les titres passèrent à la branche des de Ryckel d'Oirbeeck, ce qui nous permet d'expliquer le titre de « Comte » et la couronne de « Marquis » que porte notre plaque. Les lettres patentes viennent, du reste, confirmer la chose (1).

En effet, Antoine Eugène-Balthasar-Joseph de Ryckel, seigneur d'Oirbeeck, Vroelinghen, à Kersbeek, Mouland et Navaigne, né à Oirbeeck le 22 avril 1703, fils de Jean-Charles et de Catherine Schotti d'Anvers, obtint confirmation et concession du titre de comte de Ryckel, auquel il prétendait comme descendant par sa grand'mère (Marie-Catherine-Isabelle de Ryckel de Bulecom), par lettres patentes du 1^{er} décembre 1742, avec permission d'appliquer le dit titre sur la terre d'Oirbeeck et de décorer ses armes d'une couronne de marquis et de les faire supporter par deux griffons tenant des bannières à dextre aux armes de l'écu et à senestre aux armes de Ryckel de Bulecom. Il mourut à Liège le 24 février 1778 et avait épousé, par contrat du 11 juillet 1730, Isabelle-Charlotte d'Aix, fille d'Antoine-François, seigneur de Deignée, et de Marie-Anne-Ferdinande d'Yve, chanoinesse de Moustier.

Bien que de ce mariage naquissent dix enfants dont quatre fils, la branche s'éteignit et ce avant la mort du comte Antoine-Eugène de Ryckel d'Oirbeeck, de sorte que nous pouvons attribuer avec certitude notre plaque à ce dernier et dire même qu'elle fut gravée un ou deux mois avant sa mort, puisqu'elle est datée de 1778, et qu'il est décédé, comme nous l'avons vu plus haut, à Liège, le 24 février 1778 (2).

J. DE BEER

(1) *Annuaire de la Noblesse belge*, année 1859, p. 263.

(2) Etant donné la date qu'elle porte, on pourrait même penser que cette plaque a été gravée en vue de relever le costume de la domesticité aux funérailles.